

Saint-Louis : la croisade perdue du RPCR

LES INFOS . 26/09/03

L'affaire de Saint-Louis ne va pas rester sans incidence pour le parti de Jacques Laffleur qui ne sait plus comment faire pour tourner cet exil forcé à son avantage. En disant parfois n'importe quoi et en oubliant l'histoire récente de ce peuplement de l'Ave Maria.

Les trous de mémoire sont autant de pièges dans lesquels certains s'amusent à se confiner depuis l'émergence de la grande crise de Saint-Louis, il y a plus de deux ans. Les ténors du RPCR qui ont été les grands ordonnateurs de l'afflux massif de familles wallisiennes dans ce coin de la commune du Mont-Dore savent très bien pourquoi ils ont orchestré ces grandes migrations. Mais aujourd'hui, ils ont oublié.

Ils se contentent simplement de se cacher derrière une visite sur les lieux pour tenter de se dédouaner dans une histoire qui ne sent pas bon du tout pour les prochaines échéances électorales. Jacques Laffleur est en

effet venu à Saint-Louis, il a vu, mais il est loin d'avoir convaincu. Son message est d'autant plus brouillé depuis que Robert Moyatéa, élu RPCR et grand chef du Mont-Dore, a déclaré devant tout le monde que les « Wallisiens devaient dégager ». Dans l'esprit de nombreuses familles de cette communauté, ces mots résonnent encore avec une terrible véhémence. Elles ne sont pas prêtes d'oublier.

L'EMBARRAS SANS LE CHOIX

Ei ce n'est pas Pierre Bretegnier qui change-tu quoi que ce soit à cet énorme malaise et à cette évidente perte de confiance. Le premier vice-président de la Province sud peut toujours prendre à parti ceux qui « accusent » mais qui « ne se sont jamais déplacés ». Il est bon de rappeler à M. Bretegnier que son collègue Moyatéa ne s'est pas gêné pour rappeler à certains élus de la Province sud que cette affaire ne les regardait pas.

Le premier vice-président de la Province sud

est également en mal d'arguments lorsqu'il prend le prétexte de logements insalubres pour légitimer le déplacement des familles wallisiennes de l'Ave Maria. Ces familles se trouvaient visiblement très bien où elles étaient, même si « 90 % des maisons, selon M. Bretegnier, valaient un million tout au plus ».

Ces déclarations pour le moins étonnantes et déplacées caractérisent en tout cas assez bien l'accablante gêne du RPCR dans cette affaire de Saint-Louis. Et personne ne peut encore bien mesurer le réel impact de cette crise sur le plan politique, tant au niveau de la crédibilité de certains à assumer leurs choix que dans cette difficulté qu'ils éprouvent à reconnaître les évidences. Il est vrai qu'il y a bien longtemps que le parti de Jacques Laffleur a décidé de se déconnecter de la réalité et d'un contexte bien moins prospère qu'il n'y paraît. Le pari est risqué...



Photo : Marc Le Célisier

La tête basse, Pierre Bretegnier reflète bien la position du RPCR dans cette crise de Saint-Louis.